



commentaire

Le Bloc : le lendemain de la veille

p.3

THEATRE DE MONTREAL - 318 STE-CATHERINE
ROBERT DE SANTIS - 318 STE-CATHERINE
LE BLOC - 318 STE-CATHERINE
LE BLOC - 318 STE-CATHERINE
LE BLOC - 318 STE-CATHERINE
LE BLOC - 318 STE-CATHERINE
LE BLOC - 318 STE-CATHERINE
LE BLOC - 318 STE-CATHERINE
LE BLOC - 318 STE-CATHERINE
LE BLOC - 318 STE-CATHERINE

culture

Charlebois : gagnez des billets pour la Maudite tournée!

p.5



actualité

Frais de scolarité : mobilisation?

p.8

THE MCGILL DAILY français

Volume 83, No 28

Depuis 1977

Mardi, 26 octobre 1993

Avant...



Ça va pas changer le monde!



...après

ACTIVITÉS

Société Savoy - Auditions pour une comédie musicale. Profitez de l'occasion pour interpréter votre chanson favorite. Appelez au 398-6826 / 342-9933 pour plus de renseignements.

Le groupe de sensibilisation à l'Amérique latine demande à chaque étudiant-e de McGill de participer à cette campagne qui vise à aider les enfants du Nicaragua à recevoir l'éducation que chaque être humain mérite. La collecte aura lieu les mercredi et jeudi 27 et 28 octobre, de 10h00 à 16h00, dans l'entrée de l'édifice Shatner. Apportez toutes sortes de fournitures scolaires et de jeux éducatifs. Les dons en argent seront également acceptés.

SIDE McGill et la Société étudiante Baha'I organisent une causerie pour la semaine de l'UNICEF. M. C. Leman parlera des enfants dans les rues de Montréal et José Alfredo de la reconstruction future du El Salvador, plus particulièrement de l'éducation dans les régions rurales. Ce soir à 18h00 dans le local 108 de l'édifice Shatner.

Le Club de patinage artistique de McGill est de retour! Si les réparations de la patinoire vous ont empêché de venir, venez nous voir à l'aréna McConnell! La glace est libre le lundi de 14h00 à 15h00 et les mardi/mercredi de 8h00 à 9h45. Pour de plus amples informations, appelez Wendy au 931-6904.

L'Union des femmes de McGill organise une présentation et un débat sur le contrôle des naissances et une sexualité plus sécuritaires: quoi utiliser, où se le procurer et comment l'utiliser. Jeudi le 28 octobre à 18h30, au local 423 de l'édifice Shatner.

Les réunions d'Amnistie internationale McGill ont lieu tous les mardis à 18h30 au local 425/435 de l'édifice Union. Tous et toutes sont bienvenu-es. Écrivez une lettre... sauvez une vie.

Le programme d'Études sur le Québec organise un débat sur Les conséquences économiques et politiques de l'élection fédérale du 25 octobre 1993 pour le Québec et le Canada, avec Daniel Latouche (INRS-Urbanisation), John McCallum (McGill) et Miriam Smith (Carleton). Jeudi le 28 octobre, à 16h00, à la salle 232 de l'édifice Leacock. Pour plus de renseignements: 398-3960.

La faculté des Études supérieures de l'Université Concordia présente Sean McEvenue, du département d'études théologiques, qui donnera une conférence intitulée « Qu'est-ce qui nous autorise à parler d'un environnement moral? ». C'est à 20h00, à la chapelle Loyola, 7141, Sherbrooke Ouest.

Centre pour les victimes d'agression sexuelle de McGill

398-2700

Le mythe : le viol est le résultat d'un désir sexuel incontrôlable.

La réalité : le viol est un acte de violence criminel, où le sexe devient une arme. Les hommes violent pour exprimer leur haine et pour dominer.

Reserve your favourite comics!

SUPERHEROS CARDS and COMICS

10% OFF on COMICS*

*with valid student I.D.

★ 704 Ste. Catherine W., 2nd floor, facing Eaton Centre

  ★ **879-1083**

LA LIQUIDATION SE POURSUIT

LIVRES D'INFORMATIQUE • DISQUETTES • LOGICIELS

MARCHANDISE NOUVELLEMENT ARRIVÉE!!!

SÉRIE IDG "FOR DUMMIES" • QUE
• MICROSOFT PRESS • SAMS • BANTAM
• SYBEX • ET BIEN D'AUTRES

TOUT NOTRE STOCK DE 1 000 000 \$ EST OFFERT À

50%-90% DE RABAIS

ENSEMBLE WICKED
WICKED SOUNDS/WICKED WINDOWS
2 LIVRES, 2 DISQUETTES D'ACCOMPAGNEMENT
PRIX COUR. 65.90 \$ **SOLDE 19.99\$**

RUBANS, ÉTIQUETTES, **60% A**
GABARITS, **90% DE RABAIS**
PAPIER POUR BANNIÈRE, LOGICIELS PUBLICS

SUPER AUBAINES

DISQUETTES 3 1/2" HAUTE DENSITÉ

PRÉFORMATEES

\$6.77

BOÎTE DE 10

SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON

NOTE: LA PLUPART DES LIVRES SONT OFFERTS EN ANGLAIS SEULEMENT

NOUVEAU MAGASIN!

474, RUE STE. CATHERINE O. UNE RUE À L'EST DE LA BAIE

HEURES D'OUVERTURE: SAM 9H30-17H, DIM. 12H-17H, LUN-MER 10H-19H, JEU & VEN 10H-21H

OUVERTURE À 9h30 TOUS LES JOURS

AU 3600, CÔTE-VERTU, VILLE ST-LAURENT ANCIEN MAGASIN PASCAL

HEURES D'OUVERTURE: SAM 9H30-17H, DIM. 12H-17H, LUN-MER 10H-18H, JEU & VEN 9H30-21H

UTOPIA

MARCHANDS BIENVENUS

 **VISA**

 **MasterCard**

Venez goûter au nouvel ordre national au Daily!

On a fait disparaître le PC,
il ne reste plus que (dans l'ordre)
le PLC et le Reform.

Une révolution ça se planifie!

Une propagande, ça s'écrit, et ça se publie!

Ensemble dès aujourd'hui jusqu'aux élections provinciales.

Du bureau de vote à la salle de rédaction!
On vous attend, mardi 18h, au bureau B-03 du
William Shatner.

On a besoin de : journalistes, photographes,
correcteurs et correctrices.

A POIL LES POLITICIENS ET LES POLITICIENNES!

P.S. N'oubliez pas votre Maudite...

Avis aux fanatiques du métro, le Daily français prépare un numéro consacré à la vie dans le métro, parution prévue le 16 novembre. Partagez avec nous vos expériences souterraines!

Le lendemain de la veille:

Gueule de Bloc et nouvelle réalité politique

Au-delà de ses propres espérances, le Bloc québécois se retrouve aujourd'hui face à face au Parti libéral avec un nouveau rôle d'opposition officielle. Il devient ainsi le premier parti essentiellement séparatiste à être élu aussi massivement au sein d'une institution de type fédéral. Sa nouvelle situation est pour le moins paradoxale, excessivement paradoxale même.

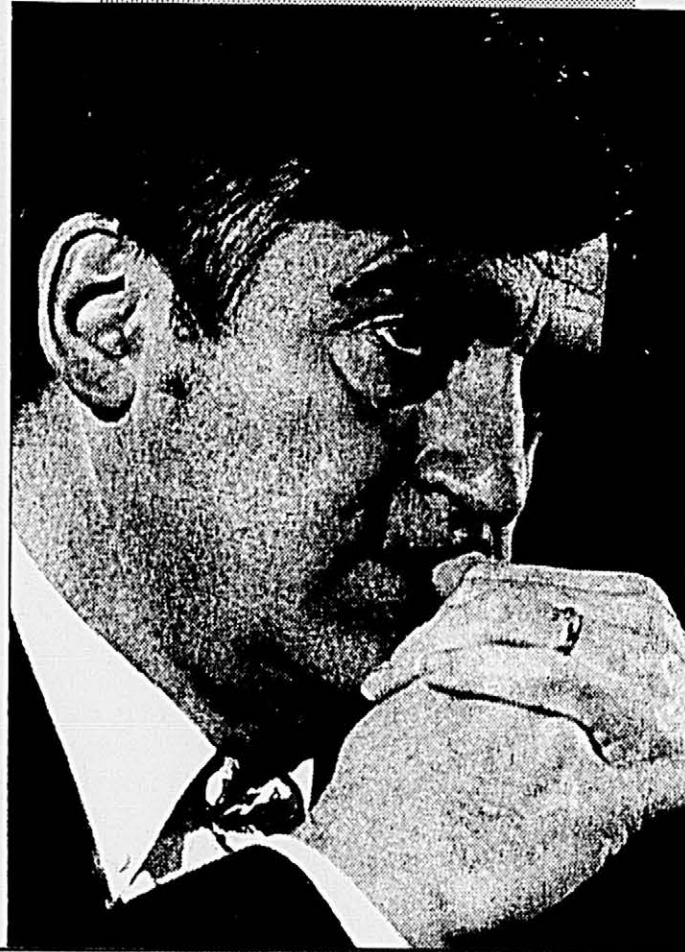
Car bien qu'il forme l'opposition officielle, le Bloc pourra-t-il et, surtout, voudra-t-il remplir le rôle qui incombe à celle-ci, c'est-à-dire défendre les intérêts de l'ensemble de la population canadienne auprès du gouvernement? Il s'agirait alors pour les troupes de Lucien Bouchard d'assurer une vigilance de tous les instants, d'étudier à la loupe chacun des dossiers en cours et, surtout, de cerner des problèmes qui ne touchent en rien leur mandat premier.

On peut légitimement se demander si le parti possède les compétences et les moyens de le faire: avec des élus sans expérience en politique fédérale pour la plupart et représentant uniquement le Québec, est-il vraiment possible de faire le poids devant un parti plus que centenaire qui a des assises partout au pays?

Telle n'est fort probablement pas l'ambition du Bloc québécois, de toute façon. Comment un parti qui se dit « souverainiste » accepterait-il en effet de faire de la politique en suivant les règles du fédéralisme? Ne serait-il pas plus malin de s'y soustraire? Bouchard et ses acolytes seraient certainement plus sages et plus fidèles à leur mandat s'ils et elles s'en tenaient à parler uniquement au nom du Québec et pour le Québec. Comment, autrement, défendre les intérêts de la province sur la scène fédérale et marcher vers sa souveraineté?

Sur certains points, le Bloc pourra concilier son caractère à la fois régionaliste et nationaliste avec son rôle d'opposant officiel au gouvernement. Qui pourrait mieux que lui faire obstacle aux visées centralisatrices qui animent le Parti libéral, par exemple? En réintroduisant de force le dossier constitutionnel à la Chambre des communes, Bouchard servira le Québec mais aussi toutes les aspirations régionalistes en vogue au pays, même celles d'un Preston Manning.

En endossant les responsabilités de chef de l'opposition, Lucien Bouchard ne devra pas



oublier que s'il siège à Ottawa, c'est d'abord et avant tout parce que le Québec a cru au Bloc, à ses promesses de défendre les intérêts québécois au fédéral et de préparer la voie à une éventuelle souveraineté. En conséquence, les Bloquistes ne devront pas gaspiller leurs énergies à prouver qu'ils et elles peuvent former une opposition digne de ce nom.

Il leur faudra plutôt trouver les moyens de se servir adéquatement de la visibilité et des privilèges de l'opposition officielle comme tremplin à leurs idées en matière constitutionnelle. Comme chef de l'opposition, Lucien Bouchard bénéficiera d'avantages importants. S'il est inutile de mentionner la résidence de Stornoway qui lui est prêtée mais dont il ne veut pas, on ne peut négliger l'importance des frais de représentation et du temps de parole en chambre - en français - qui lui seront alloués. Aussi et surtout, ses rencontres avec les chefs d'État étrangers lui permettront d'augmenter la portée des revendications du Québec dans le monde, de préparer son éventuelle venue dans le rang des pays industrialisés et des États francophones.

Plus important que tout cela peut-être: en formant l'opposition officielle, le Québec aura l'occasion de prouver aux sceptiques et aux anglophones qu'il est possible

d'entretenir des relations civilisées avec le Canada anglais. Ce sera sans doute la meilleure façon qui soit de mettre le pied dans le processus de la souveraineté-association (même si Bouchard n'emploie pas le terme), qui ne pourra être possible que dans le cadre d'une institution supra-nationale quelconque.

Cet exercice revêt une importance capitale: il donnera un avant-goût de l'éventuelle souveraineté-association et aura par conséquent un impact direct sur les prochaines élections provinciales. Bouchard et les Bloquistes devront bien jouer leurs cartes: l'avenir du Québec en dépend.

Vannina Maestracci
Marie-Violaine Boucher

Bureau de la rédaction: 3480 rue McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, t/l: (514) 398-6784 • bureau d'affaires: 3480 rue McTavish, suite B-17, Montréal, Québec, H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790 • no du télécopieur du Daily: 398-8318

THE MCGILL DAILY

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent. ISSN 1192-4608

Le McGill Daily
coordination de la rédaction: Dave Ley
coordination de la rédaction nouvelles: Kristin Andrews
rédaction nouvelles: Liz Unna, Afra Jalabi et Kristen Boon
rédaction culture: Melanie Newton et Pat Harewood

dossiers: Dave Austin
rédaction sciences: •
direction de la photographie: Marie-Louise Gariépy
mise en page: Kristen Peterson
relations publiques: Zack Taylor
gérance: Marian Schrier
assistance à la gérance: Jo-Anne Pickel
publicité: Boris Shedov et Lettie Matteo
photocomposition et publicité: Robert Costain

Le McGill Daily français
rédaction en chef: Marie-Violaine Boucher
rédaction nouvelles: Vannina Maestracci
rédaction culture: Kathleen McCaughey et Thomas Lavier
mise en page: Nicolas Doré

collaboration:

Cécile Billette
Véra Morgado
Marie-Louise Gariépy

Benoit LeBlanc
Laure Neuville
Anne Caporal

français

Duo pour voix séquestrées

Geneviève Billette

Dans *Je vous écris du Caire*, la plume de Normand Chaurette se dédouble à nouveau et pose, à travers les voies de l'amour et de la création, l'insoluble question du vrai.

L'histoire se déroule à Milan en 1870. Séquestré par le gouvernement italien, le maestro Verdi, incarné par René Gagnon, est contraint d'écrire un opéra en quarante-huit heures; une « œuvre totale » qui devra réconcilier le peuple en révolte avec ses dirigeants. Plutôt que de créer l'objet de propagande attendu, Verdi donne le jour à l'opéra *Don Carlos*, chant de la mesure des passions. Tout au long des répétitions, le compositeur et l'interprète Tereza Stözl, joué par Linda Sorgini, se retrouvent, eux qui s'étaient reconnus et aimés un soir de mascarade à Venise.

L'angoisse de la création captive et la passion amoureuse ne sont toutefois pas les véritables motifs de *Je vous écris du Caire*. Ils servent avant tout à mettre en lumière ou à ombrager la notion d'authenticité. L'ennui est que ce thème ne déploie ses fils que très lentement, aussi le début de la pièce se retrouve assourdi par des instants de flottement.

L'arrivée de Verdi dans ce qui sera son cachot se déroule sans véritable tension. Le maestro s'indigne, refuse de collaborer, mais ses va-et-vient dans une aire de jeu ouverte, qui déborde même de la scène à l'italienne, s'accordent mal avec la situation sans issue dans laquelle il est retenu. Même les incursions soudaines de Gualtier Maldé (Luc Durand), fonctionnaire responsable de la mise en œuvre de l'opéra, n'arrivent pas à créer un climat d'oppression. Gesticulant arme au poing, il agace, et provoque des réactions nerveuses plutôt faciles.

Heureusement, la muse de Verdi, en la personne de La Stolz, parvient à s'immiscer dans ces lieux stériles à la création. Les retours dans le passé, évoquant la rencontre de Verdi et de la grande interprète, font oublier les moments de piétinement que connaît la pièce. Racontant comment ils se sont reconnus entre cent sosies, ils dansent, disposant finement les premières notes de mystère quant à l'identité de celui qui prétend être Verdi.

Un autre bijou que contient le texte de Chaurette, est le personnage du souffleur, interprété par Jean Marchand, qui raconte comment les compositeurs, les soirs de représentation, apparaissent aux chanteurs et chanteuses qui ne se souviennent pas de leurs partitions. C'est d'ailleurs

ce personnage énigmatique qui joue du piano lors du processus de création de l'opéra. Il va même jusqu'à trouver des fautes d'harmonie dans les partitions du maestro. Qui pourrait s'élever au-dessus d'une œuvre grandiose et y déceler des imperfections, sinon Verdi lui-même? Mais Giuseppe Verdi ne séjourne-t-il pas



DANIEL KIEFFER

« 48 heures, maestro Verdi » au Caire, en train d'y achever *Aïda*?

Dans cette poursuite du vrai, la mise en scène d'Alexandre Hausvater sonne faux. Les liens entre les actions présentes et passées sont peu harmonieux. Les tableaux amoureux, plaqués sur un rectangle de lumière, apparaissent comme une série de poses affectées, et artificiellement sulfureuses.

La scénographie pose également certains problèmes. Elle s'appuie, côté cour, sur une petite scène à rideau rouge, peu utilisée des comédiens. Ce lieu de représentation commande des déplacements qui manquent de naturel, et illustre sans ingéniosité la mise en abyme de l'opéra dans le théâtre.

La présence de la musique s'avère salubre au spectacle. Linda Sorgini, accompagnée au piano par Jean Marchand, interprète avec force voix quelques grands airs de Verdi. La musique s'entremêle alors délicieusement aux répliques du maestro qui commente son œuvre en chantier.

Bien qu'énigmatique et riche en méandres, le dernier texte de Chaurette se resserre ou plutôt virevolte autour de la question du vrai. Accordant une généreuse place à la musique, sans pour autant exploiter à tort et à travers les airs de Verdi, il se présente comme une œuvre à plusieurs mouvements. Aussi aurait-on pu le traiter avec plus de subtilité, sans que ne soit mis en sourdine le sens, ou l'essence qu'il recèle.

Je vous écris du Caire de Normand Chaurette, dans une mise en scène d'Alexandre Hausvater. Avec René Gagnon, Aubert Pallascio, Linda Sorgini. Au Théâtre d'aujourd'hui, jusqu'au 14 novembre. Réservations: 282-3900

Festival du nouveau cinéma et de la vidéo:

Films à num

Anne Caporal

cinéma

VIRTUEL

Virtual est un court métrage de Christian Langlois. En dix minutes, et sans dialogue, Langlois nous expose sa philosophie de la bonne bouffe d'après plusieurs thèmes, tirés des lettres du mot virtuel (i.e. vue, vite, tue...).

Ses images sont soit statiques, soit au ralenti. Elles sont illustrées de citations de philosophes comme Sartre, Serres, Artaud, ou par d'autres individus tel Roland Topor. Ce dernier est cité pour illustrer le mot rut :

« Le meilleur aliment de l'homme, c'est l'homme ».

Bref, *Virtual* est une métaphore philosophique sur la bouffe et ses vertus. Le film, bien que très lent dans son rythme, fait sourire par ses associations d'idées mais cette lenteur en a tout de même exaspéré plus d'un-e. Malgré l'intention du cinéaste de créer une symbolique de la réalité virtuelle, le message n'atteint pas les spectateurs.

GOLDBERG VARIATIONS 1-15

De toute évidence, le piano est le thème redondant de ce 22e Festival International du nouveau Cinéma et de la Vidéo de Montréal. En effet, le festival a débuté le 21 octobre au cinéma Elysée avec *Trente deux films brefs sur Glenn Gould*. Il se fermera le 31 octobre au cinéma Impérial sur le magnifique film de Jane Campion *La leçon de piano* qui a remporté la palme d'or du Festival de Cannes en mai dernier.

Les *Goldberg Variations* de Walter Verdin entrent dans ce thème. Les Variations de Goldberg de Bach sont interprétées par Glenn Gould mais cette fois, ce dernier n'est pas l'objet du film.

La musique, le décor et un danseur (Steve Paxton) sont les trois protagonistes de ce film. Steve Paxton improvise sa danse au son du piano dans un décor austère mais grandiose filmé par Verdin.

Paxton gesticule volontairement de façon maladroite sur une musique heureusement parfaite. Verdin en profite pour expérimenter avec sa caméra de façon plus ou moins chanceuse. Il la fait tourner au rythme des notes ou aux mouvements de Paxton. Il y a malgré tout une certaine recherche esthétique au niveau de la lumière qui sculpte le corps de Paxton de manière très artistique. Pour les amateurs de danse, le film a du potentiel, mais pour les non initiés, la musique en est le seul attrait.

Voici un guide de consommation par numéros du Festival international de nouveau cinéma et vidéo.
Cette semaine : 242 et 156.

22708 TYPES- UTOPIA IN NO MAN'S LAND (A PORTRAIT OF JOHN CAGE)

Ce film nous propose un portrait de John Cage à travers deux villes : Berlin et New York. Par une interview, Lohner retrace l'itinéraire de Cage et ses techniques d'approche de la musique.

Ce compositeur de musique

contemporaine s'inspire des bruits de la ville et de son environnement quotidien. Ayant été sans-abri dans sa jeunesse, tous les bruits le fascinent. Il trouve dans chaque son une valeur harmonique et symbolique qu'il intègre à son œuvre. Le personnage est touchant et plein d'humour.

Le thème musical du film ca-

Le sida à c

Thomas Lavier

Faire un film sur le sida a un mérite : celui de combattre le silence. Le faire au Québec constitue une première. De là provient l'importance historique de *Médecins de cœur*. Ce long-métrage est le plus récent documentaire réalisé par Tahani Rached. Il est présenté dans le cadre du Festival international du nouveau cinéma.

Qui le sida affecte-t-il le plus au Québec? Qui mène la lutte contre cette maladie? Des individus, patients et médecins, pour la plupart isolés.

Le docteur Réjean Thomas est l'un d'eux, sinon le principal. Co-fondateur de la clinique L'Actuel à Montréal, il a été l'une des premières personnes à agir, et demeure l'une des plus combattives. « Je suis le seul depuis dix ans à être resté à la clinique; certains sont morts, d'autres sont partis... Plusieurs y passent entre un et deux ans... », explique-t-il.

À travers le film, nous suivons le docteur Thomas et d'autres « médecins de cœur » dans leur combat contre l'épidémie. Ces personnages personnalisent une lutte qui cherche à se donner un visage humain.

Or le chemin de cette quête est long et déserté. Il passe par la conférence internationale d'Amsterdam, par des colloques improvisés et même des cours de philosophie kantienne à l'Université de Montréal. Tout ça pour faire face à « l'irrationalité » du sida, celle des compagnies productrices d'AZT qui se construisent de véritables fortunes sur le dos des malades, celle d'une population québécoise qui se réveille seulement quand ses héros de hockey sont impliqués dans un scandale les liant à une femme séropositive et, enfin, celle plus abstraite d'une nouvelle éthique médicale « de l'irrational » d'après le docteur David Roy.

La lutte contre le sida est une affaire de cœur. En se sens, la re-

cette que suit le film est simple : nous livrer le témoignage de ces médecins, ainsi que leurs patients, que la maladie a touchés, pour que, *a fortiori*, nous le soyons aussi. Là réside la force de cette œuvre : elle nous sensibilise à des visages, des combats personnels, plutôt qu'à une cause qui, autrement, nous dépasserait. Elle va même bien plus



Dr Michel M

loin, en abordant un aspect pour le moins négligé de la maladie : les réflexions métaphysiques qu'elle incite chez ceux et celles qu'elle touche. Ainsi les réflexions sur la mort du docteur Michel Marchand, recueillies lors de ses derniers mois, nous touchent plus que la plus puissante des statistiques.

Aussi *Médecins de cœur* replace-t-il la lutte contre le sida au niveau de l'individu. Cette lutte se mène en solitaire, car elle emprunte des voies désertées ou escamotées par les organismes collectifs. L'exemple de l'incompétence de la Commission scolaire de Montréal est d'ailleurs très éloquent. Quant au gouvernement, il n'est même pas mentionné... Toutefois, le film appelle à une responsabilisation de tous : « C'est la responsabilité de chacun; il y a les médecins qui refusent de soigner

éero

Blaise et Daphné: un groupe prometteur

dre bien avec celui du festival. C'est un documentaire très intéressant qui tient en éveil.

242 - *Virtuel* de Christian Langlois (Québec 1993, 10mn), *Goldberg Variations 1-15* de Walter Verdin (Belgique, 1992, 25mn), et *22708 Types-Utopia in no man's land (a portrait of John Cage)* de Henning Lohner (Allemagne, 1992, 45mn), seront présentés au cinéma de l'O.N.F. le dimanche 31 Octobre à 17h00.

œur

les malades, il y a les parents qui refusent les distributrices de condoms dans les écoles» souligne Tahani Rached.

Médecins du cœur va droit au but, c'est-à-dire à l'individu et à sa conscience personnelle. Elle nous permet de nous identifier à un combat mené par ces médecins et leurs patientes en nous montrant leurs qua-



Marchand

lités les plus humaines, sans toutefois tomber dans le cliché d'une glorification d'héros de la lutte contre le sida. Cette impression nous pénètre suffisamment pour nous faire oublier les défauts d'un film qui n'a pas souvent su éviter les pièges du documentaire. Ceux entre autres de sombrer trop facilement d'un ton didactique à un ton bêtement pédagogique, ou encore de vouloir faire passer ce témoignage pour une grande parabole de la lutte contre le sida.

Quoiqu'il en soit, *Médecins du cœur* ouvre une porte. Espérons qu'il saura devenir le catalyseur qu'il promet d'être.

156 - *Médecins du cœur*, un film de Tahani Rached, avec Réjean Thomas, Michel Marchand, David Roy et Clément Olivier. Jeudi 28 octobre à l'ONF.

Benoit LeBlanc

Le Grand Café fait la baston en fin de semaine. Cette nouvelle Mecque de la relève musicale de Montréal accueille trois groupes sortis tout droit du béton et du cynisme. L'un d'eux, *Blaise et Daphné*, à la croisée des chemins revient sur les lieux de ses premiers péchés.

« Pour nous, c'est pas une salle comme les autres. Notre premier vrai show a eu lieu ici, en bas, dans le sous-sol », annonce Gaëtan Tisserand. Aujourd'hui le groupe a grimpé, il joue en haut, dans une salle plus en vue utilisée pour le Festival international de jazz, tout a changé « la sonorisation est meilleure. »

Avec *Slam Corrida* et les *Moutons noirs*, le rock dur post-punk sera à l'honneur, bien que *Blaise et Daphné* fasse dans le plus accessible. « Ce sera différent à chaque soir, le répertoire évoluera au gré des prestations. Un vrai party, quoi! On se connaît tous, on a le même humour noir, le même cynisme sans pitié. », précise Gaëtan Tisserand.

Ce spectacle représente un bon défi pour la formation puisque Manon Chaput, ancienne bassiste du groupe Villeray, a joint le groupe il y a seulement un mois en remplacement de Franco Turi Lombardo. « Nous sommes en grande période de rodage présentement pour bien préparer Manon pour les spectacles et les prochaines séances d'enregistrement. », de dire Michel Chaput (aucun lien de parenté avec Manon), guitariste du groupe. Les autres membres de *Blaise et Daphné* sont Jean Larocque à la batterie et Antoine Locas à la guitare.

Le groupe interprétera entre autres *Option élégance pop* et *Jeanine*, deux pièces figurant chacune de son côté sur les palmarès de CISM et CIBL.

Cette visibilité peut sembler soudaine mais s'inscrit plutôt dans le sillon du Festival Expression libre qu'a remporté le groupe. Quinze groupes en lice, trois soirs, une grande finale, le groupe en a retiré une série de récompenses tels un show au HMV centre-ville et la première partie de Francine Raymond. Il faut également ajouter 25 heures de studio qui serviront à produire un deuxième démo, le premier étant déjà en vente à l'Oblique, ce magasin de disques alternatifs situé sur Rivard, près de Mont-Royal. Les membres de *Blaise et Daphné* avouent que ce concours leur a apporté beaucoup de sérieux, une conscience plus grande du professionnalisme nécessaire au succès de leur carrière.

Le petit tour des chansons

« L'explication du nom *Blaise et Daphné* est bien simple. Il s'agit des prénoms qu'auraient portés mes enfants si ma femme ne s'était pas fait avortée. », souligne Gaëtan qui signe tous les textes.

D'autre part, ils symbolisent fort bien les modèles féminin et masculin qui se retrouvent aujourd'hui dans notre génération. Le thème récurrent de l'œuvre du groupe est le couple, le couple sous tous ses angles, le couple brisé, et même le couple absent. « Il y a plusieurs façons d'aborder le sujet. On pourrait bien sûr tomber dans le propos mielleux, ce côté couple, amour, amourette, qui peut avoir une connotation toute rose alors qu'il y a autre chose, des côtés moins jolis presque jamais exploités! », remarque Michel Chaput.

Et d'ajouter Gaëtan Tisserand, « C'est comme tous ces principes qui retiennent les artistes de parler de la génitalité excessive, possessive, du sexe gratuit, que nous exploitons par exemple dans *Condamné*, c'est complètement nul et

personne ne veut en parler. Finalement, nous exprimons, je crois, une image plus lucide, plus vraie. » Pas de censure, ni de compromis chez les *Blaise et Daphné*.

Autre thème abordé, le fantasme dont ils s'attardent à décrire les affres avec légèreté dans *Comme Jinny*. Ce personnage de télévision qui a marqué les jeunes ados des années soixante-dix. Blonde, pulpeuse, un peu idiote et vivant dans une bouteille de génie, ce modèle féminin de l'Amérique de l'époque incarne une fantaisie masculine par excellence. « Disons qu'elle est riche et épaisse... comme de la sauce tomate. », de dire Gaëtan et Michel en chœur. Dès lors, il n'est pas surprenant qu'un garçon marche dans les rues de Saint-Hubert, ville anonyme où les rues donnent soit sur un champ, soit sur une voie ferrée; qu'il ait une hallucination, voit Jinny, et s'en retourne déçu car cette dernière est amoureuse d'un astronaute. Plutôt tragico-rigolo comme fantasme, non?

D'un registre plus sérieux, *Option élégance pop* rapporte la mésa-

venture d'un sans-abri fixant la vitrine luxueuse d'une boutique quelconque au temps de Noël. « Je me demandais ce que pouvait bien ressentir un vagabond devant tant d'opulence, en ne pouvant atteindre ce standard de vie-là, se trouver une blonde, triper, aller dans un party... et se rendre compte à la fin qu'il capoterait totalement et n'aimerait pas du tout cela. »

Or que ce soit au sujet de réalités sociales ou amoureuses, *Blaise et Daphné* ne passe jamais par quatre chemins et n'a pas peur d'explorer une partie plus sombre de l'univers humain. Ses textes sont souvent durs, sa musique aussi. Un rock agressif, lourd, tout en étant allégé par moments par une section rythmique tout en doigté et en nuances. La vie ne fait pas toujours de quartier, *Blaise et Daphné* non plus.

Blaise et Daphné en spectacle au Grand café, avec *Slam Corrida* et les *Moutons noirs*, du 28 au 30 octobre, 22h00. Disque démo en vente au magasin l'Oblique, 4333 Rivard, près du métro Mont-Royal.

Concours Robert Charlebois



Désirez-vous assister au spectacle de Robert Charlebois? À partir de 18h00, aujourd'hui, les cinq premières personnes qui se présenteront au bureau du McGill Daily français avec une bouteille de bière Maudite, gagneront une paire de billets pour le spectacle du 28 octobre au Spectrum.

Le Parlement Jeunesse du Québec

Porte ouverte sur la vie politique

Vannina Maestracchi

actualité Depuis septembre et jusqu'au 15 novembre prochain, le Parlement Jeunesse du Québec (PJQ) est en pleine campagne de recrutement. En effet, du 26 au 30 décembre prochain, le PJQ siègera pour la 44^{ème} fois.

Le Parlement Jeunesse du Québec consiste en une simulation parlementaire regroupant quelques 80 jeunes de 18 à 25 ans.

La plupart des participants au PJQ sont issus de cégeps et d'universités. C'est pour cette raison que le groupe désire, cette année, élargir l'éventail de ses membres.

Marie-Hélène Gauthier, chef de l'opposition au PJQ, affirme que le groupe veut attirer cette année des jeunes de divers milieux d'études mais surtout de différentes communautés et catégories socio-économiques. Elle ajoute aussi : « Nous avons créé un projet spécial pour encourager la participation d'étudiants étrangers qui font des études au Québec. »

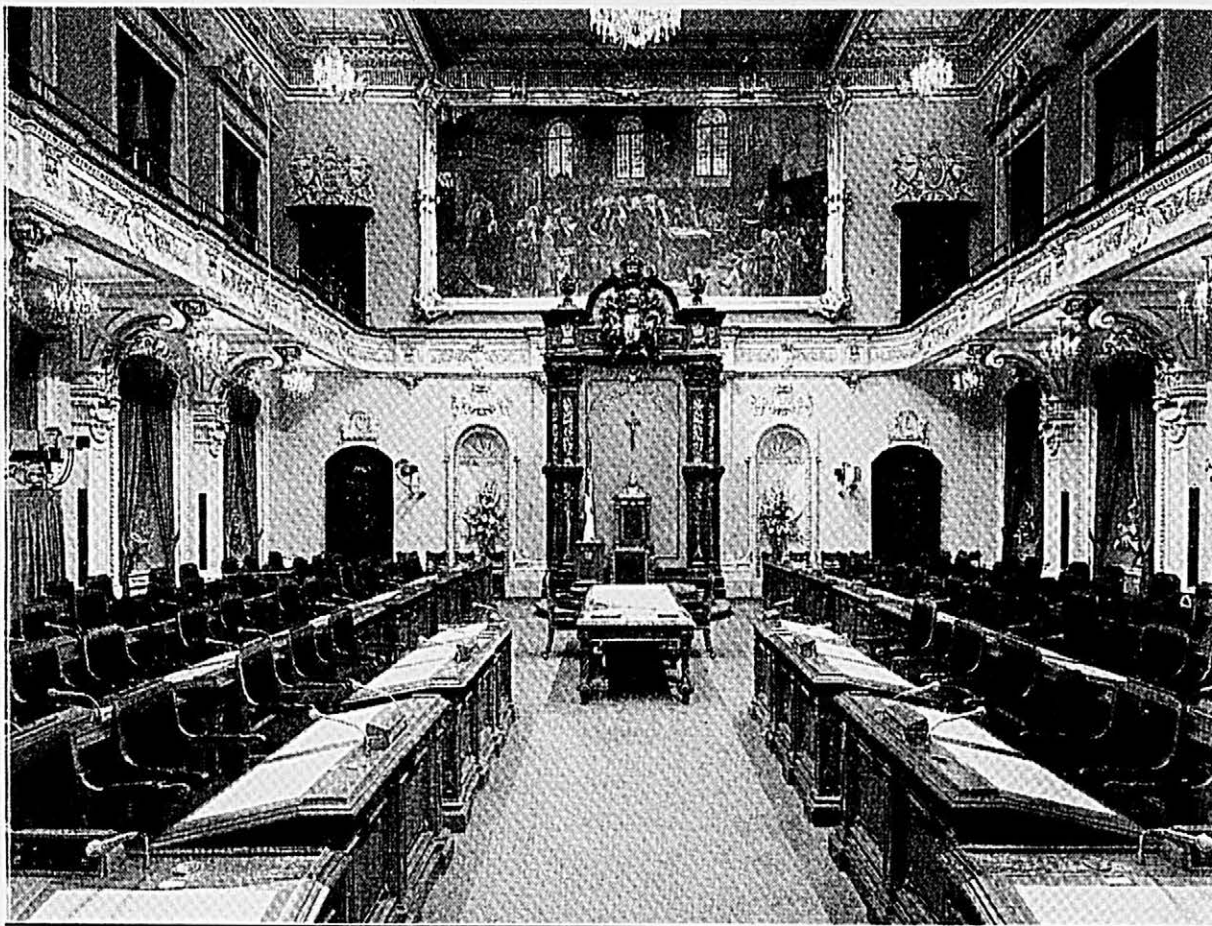
En entrevue avec le *McGill Daily français*, Mario Longtin, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de la Science au PJQ, explique les grandes lignes du Parlement Jeunesse du Québec : « Le PJQ est un moyen d'apprentissage. C'est une école parlementaire où les jeunes peuvent connaître la vie d'un député. » Il a aussi noté que

cet apprentissage se fait à travers la connaissance des institutions et de leurs rouages pour que les jeunes puissent ensuite se sentir libres dans ce système. Selon Mario Longtin, ceci permet aux jeunes parlementaires de se sentir aptes à y faire des changements.

De plus, Mario Longtin affirme que « le PJQ est une porte ouverte sur la vie politique et permet de débattre des enjeux les plus importants pour la société ». Il note que le groupe offre une nouvelle vision puisqu'il est formé de jeunes. Mario Longtin souligne aussi que le PJQ veut familiariser les jeunes avec les procédés du parlement afin que ces derniers et ces dernières puissent le critiquer.

Il est important de souligner qu'il existe un autre groupe, le Parlement Étudiant, offrant ce même genre de simulation parlementaire. Toutefois, ce deuxième groupe, contrairement au Parlement Jeunesse du Québec, est partisan.

À ce sujet, Mario Longtin a affirmé que le PJQ a choisi l'option non-partisane afin d'« éviter les débats divisés selon les lignes de partis et d'encourager l'expression des jeunes sur toutes les questions ». Selon lui, « les jeunes sont tannés



La Salle de l'Assemblée nationale

des clivages entre deux partis; ils et elles veulent exprimer leurs idées ». Il ajoute que même si la non-partisanerie est « moins représentative de la réalité parlementaire, il est plus intéressant de parler des choses importantes que d'être muselé par un parti et une structure ».

En ce qui concerne le déroulement de la simulation, quatre projets de loi seront présentés cette

année portant sur l'éducation, la langue, les devoirs des citoyens et le contrôle des maladies transmissibles sexuellement (MTS). Certaines personnes sont aussi nommées afin de critiquer les projets de loi et ainsi susciter le dialogue. Toutefois, le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de la Science du PJQ souligne que si ces sujets ne satisfont pas les parle-

mentaires, ceux-ci et celles-ci peuvent présenter des projets de loi privés.

Enfin, il est important de remarquer que les nouveaux et nouvelles venus au PJQ sont principalement des députés d'arrière banc et ont donc un rôle moins visible dans les débats parlementaires. Cependant, Mario Longtin note que ces nouveaux et nouvelles participants sont jumelés avec des anciennes du PJQ. « Tous les députés doivent faire une déclaration de cinq minutes lors de la première journée ce qui encourage les nouveaux et nouvelles à participer au dialogue », ajoute-t-il.

De plus, le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de la Science souligne aussi le rôle important des commissions. Ce sont les députés qui choisissent la commission à laquelle ils et elles désirent participer. Ces groupes de travail étant plus petits, ils facilitent l'intervention des nouveaux et des nouvelles participants.

Une dernière précision doit être apportée : la participation à la simulation parlementaire coûte 300 dollars par personne. Bien que ceci puisse limiter la participation, il est possible de se faire financer par son ou sa députée provinciale à travers le Programme de support à l'action bénévole, chapeauté par le ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche.

Mario Longtin explique que la participation au PJQ ne nécessite aucune qualification particulière, si ce n'est la volonté de s'exprimer et de s'impliquer. Il affirme aussi que le « PJQ peut donner l'idée aux jeunes qu'ils ont un poids et qu'ils peuvent changer les choses en s'impliquant ».

Le Conseil des universités disparaît

Décision politique?

Josée Descôteaux de l'Impact Campus

actualité Alors qu'il s'apprêtait à fêter ses vingt-cinq ans d'existence, le Conseil des universités a été absorbé, en juillet dernier, par le Conseil supérieur de l'Éducation. La ministre Lucienne Robillard met ainsi fin aux chevauchements de juridiction entre les deux organismes, tout en s'évitant des obligations de consultation.

En même temps que l'absorption du Conseil des universités, la réforme des cégeps a mené à l'abolition du Conseil des collèges. La disparition des deux organismes ne fait pas l'unanimité dans le monde de l'éducation.

Dans un commentaire livré à la revue *Interface*, Mme Christiane Quérido, ex-présidente du Conseil des Universités, exprime sa déception : « ... le projet de loi déposé fait disparaître toutes les obligations qu'imposaient au ministre la loi sur le Conseil des universités et d'autres lois, de consulter un organisme in-

dépendant et d'obtenir son avis. C'est la perte d'un éclairage indépendant et critique sur le monde universitaire. »

Rôles concrets

Le Conseil des universités analysait de façon neutre les différents projets soumis par les universités. La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science devait consulter le Conseil avant, entre autres, de prendre la décision de créer de nouveaux établissements universitaires. Le Ministère requerrait également l'avis du Conseil sur tous les plans de développement de l'enseignement et de la recherche universitaire.

Le « remplaçant » du Conseil des universités, le Conseil supérieur de l'Éducation, assume seulement une partie de ces tâches. Il étudie auparavant les grandes tendances sociologiques de l'éducation. Son nouveau rôle l'amène à analyser le fonctionnement des universités et des collèges, le rôle des professeurs, l'enseignement professionnel et l'orien-

tation.

La Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) a eu son mot à dire concernant ces changements de rôles. Son président, M. Serge Charlebois, a exprimé ainsi son opinion au journal *Montréal Campus* : « Le Conseil était très important pour éclairer les ministres de l'Éducation sur les réalités du système universitaire. En l'abolissant, Mme Robillard a levé certaines de ses obligations de consultation. » M. Charlebois déplore surtout le fait que la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ) devienne le premier consultant de la ministre Robillard. Selon lui, la CREPUQ ne peut être impartiale parce que chaque recteur défend sa propre université. À ce sujet, *Impact Campus* n'a pu obtenir l'avis d'aucun membre du cabinet du recteur de l'Université Laval.

Décision politique

Le Conseil supérieur de l'Éducation considère son nouveau rôle comme un prolongement de celui

qu'il lui incombait déjà. Mme Suzanne Fontaine, coordonnatrice de la recherche et des études, croit tout de même que la décision de la ministre Robillard est d'ordre politique, et n'est pas en mesure d'en dévoiler les motifs. Mais son organisme se croit en mesure de remplir ses nouvelles tâches.

Le Conseil des universités était formé majoritairement de professeurs. Il s'est prononcé sur 335 projets de nouveaux programmes, dont 249 recommandations favorables. Mme Quérido, son ex-présidente, soutient que « la disparition du Conseil traduit des changements de politique qu'il importe de faire connaître au milieu universitaire. ... Il n'y aura plus d'organisme pour proposer ou concilier, dans un exercice de réflexion indépendante, les objectifs et les points de vue des milieux universitaires et professionnels. »

Cet article a été publié dans *Impact Campus*, le 5 octobre 1993. L'équipe de correction du *McGill Daily français* s'est réservé le droit de le neutraliser.

Rm 107
Shatner

GRAD PHOTOS: OCT. 25-29, 8am-5pm

SITTING: 8 poses, caps, gowns, backgrounds
 PHOTO IN OLD MCGILL '94 YEARBOOK ★ FREE MAILING
 PERSONALIZED YEARBOOK: your name in metallic foil on front cover

You don't have to wait in line! Call 499-9999 now!

THIS IS WHAT \$53 taxes incl.
 YOU GET FOR ONLY

Institut de recherche en biotechnologie du CNRC

Portes ouvertes

Une vie meilleure grâce aux biotechnologies!

Nous invitons cordialement* :

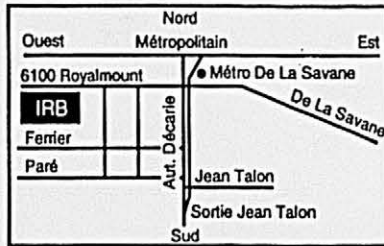
- Le grand public
- Les élèves du secondaire
- Les étudiants du collégial
- Les étudiants universitaires

* Âge minimum : 14 ans

Renseignements :
(514) 496-61006100, avenue Royalmount
MontréalAutobus spécial au
métro De La SavaneConseil national
de recherches CanadaNational Research
Council Canada

Canada

CNRC - ARC



Département de langue et littérature françaises

JOURNÉE SAINT-DENYS GARNEAU

MERCREDI, 27 OCTOBRE 1993

Saint-Denis GARNEAU parmi nous

Pavillon Peterson
Salle 116
3460, rue McTavish
(tel.): 398-68819h30: Yvon RIVARD
Jean-Pierre DUQUETTE
Marie-Andrée LAMONTAGNE
Daniel GAGNON
Antoine PREVOST14h: Paul BELANGER
Claude LEVESQUE
Pierre TURGEON
Jean ETHIER-BLAIS
Benoit LACROIX

17h30: Cocktail

Ads may be placed through the Daily Business Office, Room B-17, University Centre, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication.

McGill Students (with valid ID): \$3.50 per day, 4 or more consecutive days, \$2.75 per day (\$11.00 per week). McGill Employees (with staff card) \$4.50 per day, 4 or more consecutive days, \$3.75 per day (\$15.00 per week). All others: \$5.00 per day, or \$4.25 per day for 4 or more consecutive days (\$17.00 per week). Extra charges may apply, and prices do not include applicable GST or PST. For more information, please visit our office in person or call 398-6790 - **WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE.**

PLEASE CHECK YOUR AD CAREFULLY WHEN IT APPEARS IN THE PAPER. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

1 - HOUSING

Bright, Beautiful 4 1/2 to share. Huge 6' windows, hardwood floor, newly painted & renovated. 8 mth. lease-cheap! Great location. Call Anne: 288-9119. Available immediately.

2 1/2 in C.D.N. A clean, quiet, renovated and bright apt. Heat and hot water incl. Near bus, metro and mall. \$340/mth. Leave a message 24 hrs. 343-9201 immed.

Roommates on your nerves? Third floor bachelor with private balcony. Clean, no bugs. 275.00\$ all included. Available immediately. Call 985-3243.

Immediate sublet, 4 1/2 on Stanley. Quiet, newly renovated, new appliances, 3 mins. walk from McGill campus; price negotiable. Call 284-5514 (daytime), 282-7720 (evenings).

Must Sublet Bright, lg. 3 1/2 newly rdne. hdwd. flrs. & paint, on Stanley av. Shrbk. \$528/mo. inc.: heat, wtr., elevtr., laundry, pkgng.(xtra). avbl. now Call 845-0487.

Room to Rent in condo, Furnished facing metro. 15 mins. from McGill \$325/month, negotiable. 288-0016. After 6 p.m. 769-2858.

Heart of Downtown beautifully renovated apt.'s at a reasonable price. If interested, please call 849-3897 or 284-5650.

2 - MOVERS/STORAGE

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148.

3 - HELP WANTED

Short of \$\$? Exciting part-time employment is available for Nichemark, a Toronto marketing co. For more info, see the on-campus employment centre.

5 - TYPING SERVICES

Success to all students in '93. WordPerfect 5.1. Term papers, résumés, access form, applications. 25 yrs. experience. \$1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxanne 288-9638, 288-0016.

Wordprocessing & translation.

Correspondence, reports, résumés, etc. Laser quality \$1.75 per page. Call 344-4497 between 8 am - 2 am.

Word-processing of term-papers, reports, theses etc. Word-Perfect 5.1, Laser printer. 8 years experience. Fast, professional service. Good rates. Close to McGill. Brigitte 282-0301.

RÉSUMÉS by MBA's. Student rates. Better Business Bureau Member. 3000+ students served. Owner worked for Procter & Gamble, Heinz and General Foods. PRESTIGE (on Guy) 939-2200.

6 - SERVICES OFFERED

A 20 yr. proven, job-targeted, customized CV: top consulting, format & print effects. Bilingual/diskette option. (ACCIS FORMS) Result Résumés: 481-7049.

Réparateur David Repairs. General repairs of electrical and electronic appliances. Free estimate pickup & delivery. Tel.: 488-4054. Pager: 338-5084.

7 - ARTICLES FOR SALE

Portable Computer. 286 processor, 16 mhz clock sp., 40 Mb hard drive, 3.5" high dens. d.d. Various sltw. DOS5, WP5.1, Lotus 123, Dbase, Works... \$800.00 341-1225.

Wedding Dress. Ivory-white. All silk. Long sleeves. Off-shoulder. Little pearls on sleeves. Short train that hooks up. Size 9-10. Excellent condition. 332-1731.

Wedding Dress. White. Long sleeves. Scoop neck. Chiffon & lace. Size 7/8. 486-4198 7-9 p.m. No reasonable offer refused.

Speaker Stands approx. 1 1/2 ft. high. Black. Nice & sturdy. 486-4198 7-9 p.m. Will accept any reasonable offer.

13 - LESSONS/COURSES

Law School. To learn about Canada's only complete pre-law educational program call 1-800-567-7737.

14 - NOTICES

McGill Multi-Faith Dialogue Group Mondays beginning Nov. 1, noon to 1:30, Birks Building, Room 104. For information: McGill Chaplaincy 398-4104.

LBGM Weekly discussion groups: Wed. Bi-group 5:30, 5th flr. Eaton Bldg. Fri. Coming Out 5:30, General 7:00, both at UTC, 3521 University. All welcome.

Stroll safe, ambulate safe, promenade safe, Walksafe! 7 nights a week, Sun-Thurs 6:30 pm to 12:30 am, Fri & Sat 6:30 pm to 2:30 am. Call 398-2498.

15 - VOLUNTEERS

Artists, choreographers, advertising group and general help requested for assistance a McGill Fashion Show. If interested contact Stacey ASAP @ 284-6167.

FNEEQ



AGSEM

Association of Graduate Students Employed at McGill
 Association des Étudiant-e-s Diplôme-es Employé-es à McGill

1^{re} ébauche de ta convention collective est prête! viens la lire!

FNEEQ



L'ébauche d'une convention collective a été préparée pour répondre aux inquiétudes des étudiants auxiliaires d'enseignement (TA) à McGill. Le Conseil Syndical est convoqué pour discuter de l'ébauche le:

Mardi 26 Octobre, 18 heures, à Thomson House

Ce document affectera tous les auxiliaires d'enseignement sur le campus. Délégué quelqu'un de ton département ou viens toi-même! Des copies de l'ébauche de la convention collective seront distribuées à la réunion du Conseil Syndical. Tu peux aussi consulter l'ébauche à la salle de lecture de Thomson House, ou, bientôt à ton bureau départemental. Informes toi! L'Assemblée Générale où les membres pourront se prononcer sur la l'ébauche de la convention collective aura lieu d'ici quelques semaines. Sois alertes! Pour de plus amples renseignements, téléphone au 336-2358, ou écris-nous par courrier électronique à l'adresse suivante: f3gs@musicb.mcgill.ca .

Qui a peur de la hausse des frais de scolarité?

actualité

Marie-Louise Gariépy

Bien que membre fondateur de l'Organisation nationale des universités (ONU), McGill boude aujourd'hui ce regroupement universitaire et collégial dont la raison d'être est de lutter contre une augmentation des frais de scolarité. La contribution de 6000\$ demandée à ses membres par l'ONU est le principal obstacle à une affiliation de l'Association étudiante de l'Université McGill (AEUM) à l'ONU, selon Andrew Work, vice-président aux affaires externes de l'AEUM. Néanmoins le retrait de l'AEUM de l'ONU est autrement explicable. « Il y a plus que la question financière, on se demande si l'AEUM veut se battre contre la hausse des frais de scolarité » souligne François Rebello, porte-parole de l'ONU.

Andrew Work ne dément pas le désintérêt total de l'exécutif de l'AEUM envers la question de la hausse : « C'est très étonnant mais lors des assemblées on n'a pas encore abordé la question de la hausse des frais de scolarité. L'exécutif est plus préoccupé par des problèmes touchant les affaires internes. » L'AEUM est néanmoins officiellement contre la

En mai dernier, le budget de Daniel Johnson annonçait une possible hausse des frais de scolarité pour septembre 1994.

Depuis, l'Organisation nationale des universités n'a pas chômé. On ne peut pas en dire autant de l'Association étudiante de l'Université McGill.

hausse des frais. Cette politique fait suite à un référendum datant de 1989. « C'est une position très difficile à défendre car elle n'est pas très réaliste » soutient Andrew Work, « la réalité c'est qu'il y aura sûrement une augmentation des frais de scolarité ».

À l'ONU, on voit les choses différemment. Plusieurs actions ont été entreprises afin de contrer la hausse des frais de scolarité. « Nous demandons un moratoire sur la hausse des frais de scolarité et l'étude de la part du gouvernement de solutions alternatives au problème de sous-financement des universités » explique François Rebello. De telles solutions pourraient être, selon lui, l'établissement d'un impôt post-universitaire (système selon lequel les prêts étudiants seraient remboursables en fonction de la capacité salariale de la personne diplômée) ou une plus grande participation

des entreprises dans le financement des universités.

Andrew Work abonde dans ce sens en soulignant notamment que le principal de McGill, David Johnson, a endossé l'idée d'un impôt post-universitaire. Alors pourquoi ce désengagement de la part de l'AEUM dans le dossier? D'après Andrew Work, la majorité des membres de l'exécutif n'étant pas du Québec mais plutôt du reste du Canada, ils et elles seraient moins préoccupés par une augmentation des frais qui sont très inférieurs à la moyenne canadienne. De plus il semble que la population mcgilloise soit plutôt désintéressée face à ce dossier : « Tu es la première à venir me parler des frais de scolarité. Pour la validation des cartes d'identités ou pour d'autres choses comme ça on est venu à mon bureau. En général, on commence à s'intéresser à un dossier quand les gens

viennent dénoncer une situation. »

L'AEUM ne restera pas totalement inerte. Cette semaine le comité des affaires externes formera un groupe d'étude sur la question. Toutefois, Andrew Work n'a pas pu donner de précisions sur les dates de formation et de remise de rapport ni sur les noms des personnes qui y siégeront. Il espère en obtenir un rapport d'ici la fin du trimestre. « Le dossier des frais de scolarité n'est pas une priorité pour l'instant, soutient Andrew Work, ce sera une priorité en janvier, en février, au moment des décisions du gouvernement. On peut faire beaucoup de bruit maintenant mais ce serait perdre de l'énergie trop tôt. »

Cette position est loin d'être partagée par l'ONU. Plusieurs actions ont déjà été entreprises par cette organisation. On a entre autres commandé trois études sur les conséquences d'une augmentation des frais de scolarité afin de bénéficier d'un outil de négociation. On a aussi entrepris des campagnes de sensibilisation auprès de la communauté étudiante pour contrer l'apathie générale concernant ce dossier et, de plus, on a commencé à exercer une pression sur le corps gouvernemental par le biais de rencontres et de discussions avec différentes députées des partis libéral et québécois. L'idée est d'agir avant



PHOTO DU DAILY

Andrew Work, vice-président aux affaires externes de l'AEUM, espère qu'une décision soit prise. Si l'on en croit François Rebello, l'opération jouit d'un grand succès auprès de la population étudiante de l'Université de Montréal qui aurait participé en grand nombre aux différentes assemblées tenues sur la question la semaine dernière - il estime notamment à environ 1400 le nombre de personnes présentes mercredi dernier à une assemblée ayant eu lieu au pavillon Jean-Brillant.

En attendant la création de son comité d'étude sur le dossier, Andrew Work souligne que « le point le plus important à comprendre c'est qu'il faut changer le système car il n'y a pas assez d'argent dans les poches des étudiants pour corriger le problème du sous-financement des universités ». Si l'on en juge par les statistiques présentées par les études de l'ONU, 80 p. cent des étudiants universitaires vivent sous le seuil de la pauvreté. L'AEUM et l'ONU sont peut-être faites pour s'entendre après tout.

Recrutement des francophones à McGill : nouvelles stratégies

actualité

Véra Odilia G. Morgado

Le service des admissions de l'Université McGill vient de mettre sur pied une toute nouvelle stratégie de recrutement d'étudiants et étudiantes francophones dans les cégeps de la province.

Depuis quelques années, l'administration de McGill s'est donné comme priorité le recrutement d'étudiant-es francophones. La nouvelle stratégie adoptée par l'administration pour l'année en cours est la promotion du recrutement de personnel bilingue et l'implication des étudiant-es francophones en matière de recrutement.

Lors de la tournée universitaire annuelle, tous les étudiant-es des cégeps du Québec auront la possibilité d'être mis-es en contact avec le personnel qui est responsable du recrutement à McGill. De plus, la publication d'un livret par l'administration permettra aux per-

sonnes travaillant dans les services d'orientation des cégeps de renseigner les éventuel-les intéressés sur les programmes offerts par McGill. « La présence francophone est une richesse à sauvegarder », déclare Anne Roussel, responsable du recrutement des étudiant-es francophones.

Depuis les quatre dernières années, on note une croissance des demandes d'admission à McGill en provenance de francophones. Anne Roussel, explique que « l'année dernière, 1582 des 5 087 demandes d'inscription reçues par l'administration parvenaient d'étudiant-es francophones. De ces 1 582 demandes, seulement 357 furent acceptées et, depuis, le nombre de francophones inscrits n'a cessé d'augmenter. En 1992, 407 demandes étaient acceptées ».

Si l'université McGill sauvegarde la première place au palmarès des universités canadiennes

émis par le magazine *MacLeans*, celui-ci ne lui a pas fait autant de publicité qu'on le croit : « C'est surtout la réputation internationale de McGill qui plaît aux étudiant-es francophones. Elle fait tomber des barrières et puis ils viennent y rechercher une formation de qualité », affirme Mme Roussel.

L'attention grandissante accordée au recrutement des étudiant-es francophones par l'administration donne aussi lieu à des améliorations du côté du curriculum. Le programme d'Études québécoises qu'offre la faculté des Arts depuis un an en est un exemple. Cependant, l'embauche de personnel francophone dans le corps académique ne sera jamais une priorité car McGill demeure une institution anglophone. « Les étudiant-es viennent à McGill pour apprendre l'anglais et suivre des cours donnés en français n'est pas ce qu'ils recherchent au premier abord », conclut Anne Roussel.

Pensée de la semaine:

Le résultat des élections fut effectivement malheureux.

(voir pensée de la semaine dernière)

